

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 51

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

EMBARGO SUR LES ARMES ET MUNITIONS POUR LE MEXIQUE GAINS ITALIENS SUR LA FRONTIÈRE DU TYROL

LE BULLETIN DU JOUR

LA SITUATION EN ORIENT PRE-OCUPE L'OPINION PUBLIQUE ANGLAISE.

DES QUESTIONS INDISCRÈTES

POSEES AUX MINISTRES A LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Meeting au Mansion House sur la question du recrutement.

Il n'y a pas à s'étonner de voir l'opinion publique anglaise plus particulièrement préoccupée d'une situation diplomatique et militaire qui ne rend ni dans les Balkans, ni aux Dardanelles, ce qu'on en avait généralement espéré. A propos de la question des Dardanelles, il semble, cependant, qu'il existe une certaine détente, depuis qu'il y a trois jours, le commandement du corps expéditionnaire anglais a changé de mains, pour passer dans celles du Major général Monro. Mais, cette platonique satisfaction n'a pas empêché qu'à la séance d'avant-hier de la Chambre des Communes, le cabinet anglais ait été questionné sur le point de savoir si la Russie attachait aujourd'hui, au succès de cette opération, la même importance qu'il y a huit mois, quand il s'agissait pour elle d'obtenir, par cette diversion, une diminution de la pression des forces turques dans le Caucase. Pour l'orateur, il ne souhaitait vraisemblablement, au fond, que savoir si, oui ou non, les Alliés allaient continuer cette campagne des Dardanelles, dont la semaine d'avant, un membre de la Chambre avait mis l'opportunité en doute. Le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, Lord Robert Cecil, se borna à répondre, en substance, qu'en l'état actuel des choses, il serait souverainement hors de propos de discuter sur le plus ou moins d'importance attachée à telle ou telle des opérations en cours, soit par une des puissances alliées, soit par le gouvernement anglais lui-même. C'était, formulée sous une forme de doute en termes différents, la fin de non-recevoir déjà opposée, à ses interpellateurs de l'instant d'aparavant, par M. George Lloyd, le ministre des munitions qui, en l'absence du Premier ministre, M. Asquith, répondait à d'autres questions, et notamment à celle relative à la coopération militaire éventuelle de l'Italie dans les Balkans. Là dessus, M. George Lloyd s'est contenté de dire que la question était à l'étude dans les états-majors alliés. La discrétion des ministres anglais s'explique d'elle-même et l'on peut ajouter, sans heurter le bon sens, que la question relative au sentiment russe sur les Dardanelles était, au premier chef, une question oiseuse, aux yeux de quiconque sait, par l'histoire, qu'il n'y a pas moins de deux siècles aujourd'hui que la Russie convoite Constantinople et lutte pour la liberté des Dardanelles. Cette fois, la Russie ne conviendra pas à déposer les armes sans avoir obtenu ce résultat, que seraient prêts d'ailleurs à lui concéder toutes les puissances alliées, comme le laissent incidemment entendre à demi-mot, au mois d'avril dernier, le Premier ministre parlant, sur ce sujet, devant la Chambre des Lords.

Suite 4me Page.

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

MITRAILLEUSES TEUTONNES REDUITES AU SILENCE A LIHONS.

SUR LE FRONT EN RUSSIE

BOMBARDEMENT AERIEN DE MITAU ET DE NEGUT.

Vigoureuse offensive des troupes italiennes sur la frontière du Tyrol.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 octobre. — Dans le secteur de Liéons notre artillerie dirigea un feu soutenu contre les tranchées allemandes et réduisit au silence les mitrailleuses qui attaquaient nos lignes. En Champagne, au nord de l'Irre, l'ennemi attaqua nos positions plusieurs fois. Nos batteries répondirent avec énergie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 20 octobre. — A Mitau le combat continue et le feu de l'artillerie augmente à mesure que la bataille devient plus générale.

L'artillerie ennemie ouvrit le feu sur le chemin de fer de Temmaul, et en réponse nos avions lancèrent au moins cinquante bombes sur Mitau et Negut derrière les lignes allemandes. Nos soldats, exaspérés par l'usage presque général des balles explosives par les Allemands, tuèrent un grand nombre d'ennemis à la baïonnette.

Sur la Styr les Allemands et Autrichiens ont été mis en fuite par nos attaques; nous primes d'assaut les villages de Budka et Rudnja, et capturèrent un grand nombre de prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Après les derniers rapports le nombre de prisonniers pris lundi à Novaselka fut considérable; deux compagnies entières du quarante-et-unième régiment d'infanterie, avec leurs officiers, furent capturées.

Hier un détachement de nos troupes fit prisonniers 50 officiers et 1900 soldats; six mitrailleuses et une grande quantité d'armes et de munitions furent abandonnées par l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 20 octobre. — Supportée par un feu intense et efficace, notre infanterie prit l'offensive à plusieurs points le long de la frontière tyrolienne, avec un très grand succès.

En amont de Cordevalle nos troupes prirent une hauteur importante connue sous le nom de "Mont 2249", et l'arête qui dévale la rive droite du torrent entre Soranas et Ornella.

Dans le district du Carso, violent duel d'artillerie commença dans l'après-midi et se prolongea sans diminution pendant la nuit.

Deux femmes sauvées de la mort.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 octobre. — Un câblegramme de l'ambassadeur Gerard à Berlin a été reçu aujourd'hui par le secrétaire d'Etat, annonçant qu'un suris sera accordé à l'exécution de Mlle Jeannette de Belleville et de Mme Thuziez, condamnées par les autorités militaires allemandes à être fusillées pour espionnage.

M. Gerard s'est occupé de l'affaire, et a la requête du secrétaire Lansing, et de M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington.

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

INVASION DE MONTENEGRO PAR LES AUSTRAL-LEMANS.

L'ENNEMI A LA FRONTIERE

LA DIVISION HONVED DEFAIT LES TROUPES RUSSES.

Les Autrichiens avouent des succès Russes—Rapport officiel de Turquie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 20 octobre. — Les puissances centrales ont décidé d'entreprendre une campagne contre le Monténégro.

Vingt mille soldats austro-allemands avec de l'artillerie sont arrivés de Galicie à Sarajevo en Bosnie à soixante milles de la frontière du Monténégro. Ces troupes seront sous peu lancées contre les Monténégrins.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 20 octobre. — Les Russes continuent leurs attaques dans la région boisée et marécageuse en aval de la rivière Styr.

Près du village de Boguslawka, l'ennemi, à très différentes reprises, assésa la position des divisions "Honved", mais fut mis en fuite par notre feu et dans le combat corps-à-corps nous primes trois officiers et plus de cinq cents soldats, et capturèrent deux mitrailleuses.

Les combats sur le front d'Isonzo prennent de l'étendue; l'ennemi a ouvert un feu soutenu contre nos positions sur le pont Tolmino. La canonnade continua avec violence jusqu'au soir et dans certains secteurs pendant toute la nuit.

Une colonne autrichienne-hongroise attaqua à la baïonnette les positions sur la montagne Gipsy et rejoignit les divisions allemandes qui avancent des deux côtés de la rivière Morava, en Serbie.

Pendant trois jours de combats pour la possession de la montagne d'Avala, au sud de Belgrade, nos troupes prirent 2000 soldats.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Constantinople, 20 octobre. — Sur le front des Dardanelles nos détachements en reconnaissance attaquèrent l'ennemi dimanche soir et le repoussa sur sa première ligne de tranchées, lui infligeant de fortes pertes.

Inauguration d'une Eglise

Français aux Etats-Unis

Dépêche Spéciale à l'Abeille. San Francisco, 20 octobre. — On vient de consacrer en grandes pompes la nouvelle église française Notre-Dame-des-Victoires. La cérémonie était présidée par Mgr. Hanna, archevêque de San Francisco. Cette église avait été détruite par le dernier tremblement de terre; elle est aujourd'hui complètement reconstruite. Au service solennel qui a eu lieu le lendemain, le R. P. de la Chapelle, supérieur des Missionnaires Maristes de Boston, a prononcé une oraison funèbre en l'honneur des "fils de France tombés sur les champs de bataille".

L'affluence était considérable et le succès du prédicateur a été très grand.

NOUVELLES DE WASHINGTON

CADEAU DE L'INGOTS D'OR AU PRESIDENT WILSON.

POUR LES ANNEAUX DE MARIAGE

EMBARGO PROCLAME SUR MUNITIONS DE GUERRE.

Agents d'Allemagne offrent d'acheter un million de balles de coton.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 octobre. — Un groupe de jeunes femmes de la Californie s'est présenté à la Maison Blanche ce matin, et a donné au président Wilson un lingot d'or et une barre d'or pour servir à la confection des anneaux de mariage de M. Wilson et Mme Galt. Ces dames ont présenté au président un mémoire couvert de signatures de citoyens de la Californie le priant de visiter l'exposition à San-Francisco avant la clôture en décembre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 octobre. — Le Bureau Fédéral d'Education vient de publier un opuscule illustré à l'intention des immigrants, leur conseillant l'étude de la langue anglaise, et de suivre les cours des écoles du soir, afin de se qualifier pour devenir citoyens américains. Ces conseils sont imprimés en diverses langues européennes. Il y a dans les Etats-Unis 3,000,000 d'enfants nés en Europe, et âgés de dix ans, qui sont incapables de lire et d'écrire aucune langue.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 octobre. — Le Bureau Fédéral d'Education vient de publier un opuscule illustré à l'intention des immigrants, leur conseillant l'étude de la langue anglaise, et de suivre les cours des écoles du soir, afin de se qualifier pour devenir citoyens américains. Ces conseils sont imprimés en diverses langues européennes. Il y a dans les Etats-Unis 3,000,000 d'enfants nés en Europe, et âgés de dix ans, qui sont incapables de lire et d'écrire aucune langue.

Suite 4me Page.

Epouvantable Catastrophe

EXPLOSION D'UNE FABRIQUE DE MUNITIONS.

Plus de cinquante personnes tuées et une centaine blessées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 20 octobre. — Cinquante-deux personnes ont été tuées et cent blessées cet après-midi, par une explosion dans une fabrique de munitions de la rue Tolbiac.

Plusieurs des victimes étaient des femmes employées dans la fabrique qui fut détruite ainsi que plusieurs bâtisses du voisinage.

Le président Poincaré et le ministre de l'Intérieur Mabry en apprenant le désastre visitèrent les lieux et dirigèrent les travaux de sauvetage.

Une grenade accidentellement échauffée des mains d'un des ouvriers qui chargeait un camion détermina une explosion qui fut de suite suivie de deux autres.

L'explosion détruisit non seulement la fabrique principale et les bâtisses adjacentes, mais aussi tout ce qui se trouvait dans un rayon de cent mètres, et causa des dommages aux bâtisses à cinq cent mètres de distance.

De 41 corps retirés des décombres, 31 sont ceux de femmes.

Les rapports que l'explosion fut l'œuvre d'un espion sont formellement démentis.

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

OUVERTURE DE LA FETE AGRICOLE A BATON-ROUGE.

Grande fonderie incendiée—Service d'argent retrouvé—Singulier accident à Biloxi.

LOUISIANE. Baton-Rouge, 20 octobre. — La grande foire agricole et industrielle de Baton-Rouge a été inaugurée ce matin, par un défilé civique, commercial et général dans le centre de la ville. Le discours d'ouverture a été prononcé par M. T. H. Harris, surintendant d'éducation de l'Etat. La foire durera jusqu'à dimanche.

Alexandrie, 20 octobre. — Une partie de la fonderie a été détruite ce matin par un incendie. Les pertes s'élevèrent à \$30,000.

New Roads, 30 octobre. — Les membres de la commission des travaux publics, et du jury de police de la paroisse Ouest Baton-Rouge ont convenu des clauses relatives aux soumissions pour le service du bac à vapeur en mai. Le bateau devra avoir une longueur de 118 pieds et une largeur de 56 pieds; avoir assez d'espace pour garer 25 véhicules à deux chevaux, et pouvoir traverser le fleuve dans sept minutes.

New Roads, 29 octobre. — Une grande assemblée politique aura lieu à Brûlé, dimanche 24 octobre. Les candidats suivants sont invités à faire des discours: M. R. G. Pleasant, T. C. Barret, John M. Parker, F. C. Claiborne et Ferdinand Mouton.

Crowley, 20 octobre. — Le jury de police étudia des plans de construction de chemins publics, en gravois, qui auront une superficie de 150 milles, et 18 pieds de largeur. Le coût sera \$750,000.

Nouvelle-Ibérie, 20 octobre. — M. A. G. Barrow, le juge Simon, de St-Bernard, et le sénateur R. F. Broussard pour le district Sud de Mississippi, est parti pour la chasse dans la région Atchafalaya.

MISSISSIPPI.

Jackson, 20 octobre. — La Young Men's Business League a nommé Howard S. Williams président de la délégation qui représentera le club à la convention nationale qui s'assemblera à Cleveland, Ohio, le 28 octobre.

M. Julian P. Alexander, récemment nommé assistant district attorney pour le district Sud de Mississippi, est entré en fonctions officielles ce matin.

Natchez, 20 octobre. — Un coffre ancien, contenant un service complet en argent, — cuillères, fourchettes et autres pièces, — a été découvert aujourd'hui dans un compartiment secret d'un vieux meuble, par Mlle M. P. Lambdin, de Pine Ridge, Miss., huit milles de Natchez. On suppose que ce service avait été caché pendant la guerre Civile, il y a plus de 50 ans.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE PUBLIC EST SATISFAIT DES RECENTS COMMUNIQUES.

MAIS CE SERA "LONG, DUR, SUR"

JEUNES, COMME "POILUS", FONT FIGURE DE HEROS.

Toutes les indications promettent le succès final des Alliés.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Paris, le 1er octobre 1915.

Eh bien quel effet ont produit les communiqués de ces derniers jours? Quelle question! mais un effet de satisfaction et de joie. Depuis la bataille de la Marne depuis le 3 septembre de l'an passé, c'est vraiment la première bonne nouvelle que nous ayons reçue. Ça nous a fait du bien et nous, les vieux nous nous sommes sentis les jambes plus légères et le cœur plus ragailardi. Sur les boulevards on croisait là-bas dans ces tranchées où des jeunes gens de vingt ans font figure de héros.

Les mamans plus réservées, plus graves avaient cependant le visage épanoui; c'étaient leurs fils qui remportaient cette belle victoire et c'était au demeurant un peu de leur sang qui coulait là-bas dans ces tranchées où des jeunes gens de vingt ans font figure de héros.

Que de fois nous avons entendu dire des soldats et même des officiers venus du front en permission, nous dire: — Ils ne passeront pas, mais nous ne passerons pas non plus, c'est impossible!

D'autres officiers mieux informés à qui nous faisons part de ces impressions nous ont plusieurs fois répété: — Laissez aller les choses, laissez dire ces courageux soldats qui ne voient pas plus loin que la tranchée où ils sont partis pour la chasse sans la région Atchafalaya.

Et nous attendions confiants. Il faut d'ailleurs attendre autre chose ce n'est que le commencement. Je n'ai pas bien entendu d'indications à fournir et de précisions à faire; ce n'est pas une raison parce que le fond de notre caractère est d'être bavard pour que nous nous laissions aller à des commentaires qui pourraient être dangereux. Mais enfin, soyons résolus, soyons confiants, et sans nous illusionner sur les gros efforts à faire, sur les sacrifices de toutes sortes à consentir, nous pouvons envisager l'avenir un peu lointain sans doute avec certitude.

Il serait téméraire de dire que c'est déjà la victoire attendue, qu'on nous promet certaine, mais c'est une heureuse indication tout de même que promesse de succès.

Le programme reste le même et il est condensé dans les mots du général Foch: "Tenir sur."

Suite 4me Page.